

Madame, Monsieur,

Je me nomme Cokette Boisson et j'ai actuellement vingt-sept ans. Je suis étudiante en réalisation à la Femis dans le cursus principal et je m'apprete à y commencer ma troisième année d'études.

L'année dernière j'ai pu bénéficier de la bourse Vallet; je vous écris aujourd'hui pour, tout d'abord, vous en remercier et, par vous demander un renouvellement de cette bourse. Comme je vous le déclarais l'an passé en tentant de me décrire, je pense que ce qui me caractérise est la pugnacité; les mois qui viennent de s'écouler, je crois, le confirment. En effet, cette deuxième année d'école fut riche en projets, en émotions, ainsi qu'en difficultés, notamment dues à la situation sanitaire. Aucune personne de mon entourage n'a été gravement malade, c'est une grande chance; je suis la seule dans ma famille qui ait contracté le Covid-19, au cours de la deuxième vague, et ce fut pour moi l'entrée en matière de cette année scolaire puisqu'une semaine seulement après mon retour à l'école j'ai dû me confiner une dizaine de jours. Fort heureusement, mon cas était peu symptomatique. L'année a ensuite filé à la vitesse d'un éclair. Après avoir réalisé un court-métrage en septembre par mes propres moyens (ce film devait originellement faire partie de mon cursus mais le tournage en avait été annulé en mars ~~2020~~), j'ai commencé à travailler sur un projet de documentaire, dans le cours, cette fois, de mes études. La réalisation de ce film en pleine pandémie m'a permis, malgré le confinement et l'isolement social qui en a découlé pour beaucoup, de faire des rencontres et de découvrir des personnalités insoupçonnées, d'approfondir mes liens avec les autres étudiants et d'apprendre énormément sur mon métier. L'année s'est ensuite poursuivie avec un atelier d'écriture de long métrage, puis, avec la réalisation d'un troisième court métrage dans le cadre d'un exercice pratique sur le thème du fantastique. A travers ces expériences, j'apprends le langage cinématographique et je trouve peu à peu le mien, avec un très grand plaisir sur le plateau.

Grâce à la bourse, j'ai également pu subvenir à mes besoins quotidiens ce qui n'a pas été simple puisque mon dernier d'aide au logement s'est égaré pendant six mois dans les locaux de la CAF. La période étant peu propice aux travaux alimentaires, et l'école demandant une grande somme de travail, je n'ai effectué, pour petits boulets, qu'une vingtaine de baby-sitting. C'est pourquoi j'ai décidé de ne pas tourner de film cet été mais plutôt de travailler durant un mois comme chef de rayon dans une grande chaîne de supermarchés. Cette expérience est assez fatigante, mais très qualifiante;

cela me fait du bien de me sentir un peu plus indépendante. Néanmoins ma mère, parent principal pouvant m'aider financièrement, a atteint l'âge de la retraite cette année, elle ne travaille plus depuis le mois de mai et mon loyer va augmenter; j'ai donc commencé à chercher un travail ponctuel qui pourrait être compatible avec mon emploi du temps à l'école et j'espère être embauchée en extra l'année prochaine dans un cinéma. Je suis pleinement engagée dans mon projet de devenir réalisatrice, et très heureuse de bénéficier de la bourse Vallet qui me permet de continuer à développer mes travaux cinématographiques au sein de l'école comme en dehors avec des films « hors-cours ».

Puisque c'est en partie grâce à vous que j'ai pu les réaliser, je me permets de joindre à cette lettre de liens vers les films que j'ai fait cette année dans le cadre de mon cursus, en espérant que cela vous intéressera.

Tout d'abord le lien vers mon documentaire, "Le son de l'or" (20 min):

<https://vimeo.com/533446790/14951f1c42>

Celui vers le film fantastique, "Ninus Gigantus" (8 min):

<https://vimeo.com/575701041/1fdcf58b07>

Je vous remercie franchement, Madame, Monsieur, de votre attention et de votre aide,
Sincères salutations,

Colette Boisvion.

Fait à Paris le 23/08/2021

CB